

# Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1001 le 12 novembre 2017

Dans ce numéro

**400 millions de dollars de récompenses offerts par Riyad en échange d'informations sur les dirigeants houthis...**  
(Page 2)

**L'Ouganda prête à déployer 5 000 militaires supplémentaires en Somalie, sous condition...**  
(Page 3)

**Au Mali, l'attaque contre le convoi du Premier ministre revendiquée par le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans...**  
(Page 4)

**Nouvelles menaces des Vengeurs du Delta du Niger dans le sud-est du Nigeria...**  
(Page 5)

**Le gouvernement turc aurait proposé quinze millions de dollars aux Américains en échange de Fethullah Gülen...**  
(Page 6)

**Vers une révision de la structure de commandement de l'OTAN...**  
(Page 7)

**FORMULATION D'ARTICLE**  
– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

**Dans le nord-ouest du Cameroun, un gendarme abattu par des séparatistes présumés...**

Au Cameroun, des sources concordantes ont confirmé hier qu'un gendarme camerounais a été tué lundi dans une localité du nord-ouest anglophone lors d'une traque de séparatistes présumés. Des individus soupçonnés d'être des sécessionnistes ont abattu un gendarme à Jakeri dans le nord-ouest, a affirmé une source proche des autorités régionales jointes dans la région depuis Yaoundé. L'information a été confirmée à l'AFP par une source gouvernementale. C'est la première fois qu'un gendarme est abattu de sang-froid depuis le début de la crise issue de la contestation anglophone. Il n'était pas possible dans l'immédiat de confirmer l'identité des hommes ayant abattu le gendarme.

(La voix de l'Amérique, le 08-11-2017)

**Réunis à Bruxelles, les ministres de la Défense de l'OTAN acceptent de renforcer leur mission en Afghanistan...**

L'appel de la Maison-Blanche a été entendu. Réunis ce jeudi à Bruxelles les ministres de la Défense de l'OTAN ont accepté de mettre la main au portefeuille pour renforcer leur mission en Afghanistan. Objectif : Aider l'armée et la police locale dans leur lutte contre les taliban qui ne cessent de gagner du terrain et contrôlent aujourd'hui près de 40% du territoire.

(Médi-1, le 10-11-2017)

**En Corée du Sud, le commandement militaire de la cyberguerre accusé de manipulation de l'opinion publique...**

Kim Kwan-jin a été placé aujourd'hui en détention. L'ancien ministre de la Défense est soupçonné d'être impliqué entre 2010 et 2012 dans une vaste tentative de manipulation de l'opinion publique organisée par le commandement militaire de la cyberguerre du gouvernement Lee Myung-bak. L'opération de désinformation consistait à mener des activités sur la toile en faveur de la formation présidentielle tout en critiquant le parti d'opposition. Kim est également pointé du doigt pour avoir commandité l'embauche de 79 fonctionnaires militaires favorables au pouvoir afin de les déployer dans l'opération de publication des commentaires politiques censés influencer les élections en 2012. Le Parquet a identifié les circonstances dans lesquelles les fonctionnaires recrutés pour la lutte contre la cyberguerre ont réellement mené leurs activités pour s'en prendre à des hommes politiques de l'opposition, à commencer par le maire de Séoul Park Won-soon. Ces attaques visaient également la politique de la main tendue mise en place par le président défunt Kim Dae-jung. Des comptes-rendus de leurs opérations étaient envoyés à la Maison Bleue. Nommé à la tête du ministère de la Défense en décembre 2010 par Lee Myung-bak, Kim Kwan-jin a été maintenu à son poste jusqu'en mai 2014 par l'administration de Park Geun-hye. Ensuite, il a travaillé en tant que conseiller présidentiel à la sécurité jusqu'à la destitution de cette dernière.

(KBS World Radio, le 11-11-2017)

**400 millions de dollars de récompenses offerts par Riyad en échange d'informations sur les dirigeants houthis...**

L'Arabie saoudite a annoncé dimanche qu'elle offrait des récompenses d'un montant total de 400 millions de dollars américains à quiconque pourrait lui fournir des informations sur 40 dirigeants de la milice houthie du Yémen, a rapporté l'agence de presse saoudienne. Ces récompenses seront offertes à tout individu sachant où se trouvent les responsables recherchés, ou pouvant apporter des informations susceptibles de conduire à leur arrestation. Le ministère de l'Intérieur, qui a proposé les récompenses, a souligné que cette annonce était une réponse à la recrudescence des activités terroristes des houthis et à leurs agissements incessants contre la sécurité de l'Arabie saoudite. Le communiqué accuse les houthis, l'Iran et le Hezbollah d'avoir partagé leur expertise pour mettre au point les attaques de missiles balistiques commises contre le territoire saoudien. Samedi, les forces aériennes saoudiennes ont notamment annoncé avoir intercepté un missile tiré depuis le Yémen, et dirigé contre Riyad. Aucun blessé n'est à déplorer. L'Arabie saoudite est à la tête d'une coalition militaire de dix pays, qui est intervenue dans la guerre civile yéménite en mars 2015 pour soutenir le gouvernement du président Abd Rabbo Mansour Hadi, reconnu par la communauté internationale, contre les houthis chiites alliés à l'Iran. Les houthis se sont emparés de la capitale yéménite, Sanaa, et contrôlent la majeure partie du nord du pays.

*(Radio Chine internationale, le 06-11-2017)*

**Vaste coup de filet anti-État islamique à Ankara...**

1 500 policiers ont fait irruption simultanément dans 250 logements d'Ankara. Ils ont saisi du matériel, des documents et surtout arrêté 165 personnes tandis que 80 autres sont toujours recherchées. Des étrangers figurent parmi les suspects, même si les autorités n'ont pas donné plus de détails sur leur identité. Il s'agit en tout cas de l'une des plus grosses opérations anti-Daesh menées ces derniers mois dans le pays. Cible privilégiée du groupe terroriste ces dernières années, voisine de l'Irak et de la Syrie, et engagée militairement dans ces deux pays pour combattre Daesh, la Turquie abrite encore de très nombreuses cellules que les autorités peinent à démanteler. Fin octobre, un vaste coup de filet avait déjà permis de déjouer un attentat prévu le jour de la fête nationale. Il devait avoir lieu dans un centre commercial de la plus grande ville turque, Istanbul. Frappée à plusieurs reprises Istanbul a connu au cours de l'année écoulée plus de 100 opérations anti-Daesh à elle seule, conduisant à l'arrestation de plus de 1 000 personnes. Les membres et sympathisants du groupe État islamique ne se trouvent toutefois pas seulement, loin de là, à Istanbul ou Ankara. Jeudi encore des coups de filet ont aussi été menés à Bursa, Kayseri, Koutaria et Bingle, de l'extrême ouest à l'extrême est de l'Anatolie.

*(Médi-1, le 10-11-2017)*

**Arrestation de deux individus en relation avec une cellule terroriste liée à Daesh, dans le centre du Maroc...**

Le ministère de l'Intérieur marocain a annoncé vendredi l'arrestation de deux individus dans la ville de Fès qui étaient en relation étroite avec les membres de la cellule terroriste affiliée à Daesh et démantelée le 25 octobre dernier dans la même ville. Les investigations qui se poursuivent au sujet de cette cellule terroriste ont confirmé l'implication de ces deux éléments dans la préparation d'attaques portant gravement atteinte à la sécurité et la stabilité du royaume, a précisé le ministère dans un communiqué. En octobre dernier, le Bureau central d'investigations judiciaires, relevant de la Direction générale de la surveillance du territoire national, a annoncé l'avortement d'un plan terroriste, visant à porter atteinte à la sécurité et la stabilité du royaume et à semer la panique chez les citoyens, par le démantèlement d'une cellule terroriste de onze éléments partisans de Daesh qui s'activaient à Fès.

*(Radio Chine internationale, le 10-11-2017)*

**En Somalie, l'AMISOM revoit son déploiement pour préparer la réduction de ses effectifs...**

La Mission de l'Union africaine en Somalie (AMISOM) a annoncé qu'elle entreprendrait une série de mouvements de troupes visant à réajuster les compositions des contingents militaires dans diverses bases en Somalie dans le cadre de la stratégie de sortie. Le représentant spécial du président de la Commission de l'Union africaine (RSCC) pour la Somalie, Francisco Caetano Madeira, a déclaré que les mouvements de troupes stratégiques se poursuivraient, sans perturber les services de sécurité existants. M. Madeira a déclaré dans un communiqué publié samedi soir que le réalignment de la composition des troupes garantirait la sécurité du peuple somalien, qui reste au cœur des

préoccupations opérationnelles de l'AMISOM. « Le réalignement de nos troupes dans les bases opérationnelles, y compris le mouvement des contingents militaires éthiopiens qui traversent actuellement la frontière somalienne, représente des activités calculées, en vue du transfert des responsabilités de sécurité aux forces de sécurité nationales somaliennes » a-t-il dit. L'AMISOM a établi des plans pour sortir de la nation de la Corne de l'Afrique après la formation des agents de sécurité locaux. La mission de l'organisme panafricain réduira ses effectifs de 1 000 soldats d'ici décembre, puis de nouvelles réductions l'an prochain, un exercice qui devrait se terminer d'ici 2020 dans le cadre de sa stratégie de retrait.

*(Radio Chine internationale, le 06-11-2017)*

### **L'Ouganda prête à déployer 5 000 militaires supplémentaires en Somalie, sous condition...**

L'armée ougandaise a annoncé jeudi qu'elle était prête à déployer 5 000 soldats en Somalie en plus de ceux déjà déployés dans le cadre des missions de l'Union africaine et des Nations unies afin de lancer une grande offensive contre les combattants shabaab. Le général de brigade Richard Karemire, porte-parole de l'armée, a déclaré à *Xinhua* que l'Ouganda, en tant que pays pan-africaniste, était prêt à envoyer ses troupes à condition que la communauté internationale soutienne financièrement cette opération. « En tant que pays et en tant que pan-africanistes, nous sommes toujours prêts à déployer ce nombre de soldats, voire plus. Nous avons toutefois besoin de soutien » a poursuivi le général Karemire. Le porte-parole a souligné qu'il fallait respecter un grand nombre de règles dans le cadre de la Mission de l'Union africaine en Somalie (AMISOM), ce qui peut freiner l'élimination des insurgés. En septembre, le président ougandais Yoweri Museveni a déclaré à Donald Yamamoto, secrétaire d'État américain adjoint aux Affaires africaines, que son pays était prêt à déployer 5 000 autres soldats pour renforcer les opérations militaires de l'AMISOM. M. Museveni a informé M. Yamamoto que le pays est-africain enverrait plus de troupes en Somalie à la seule condition que la communauté internationale s'engage à apporter une contribution financière régulière et donne des équipements militaires tels que des hélicoptères pour les opérations contre les insurgés. Juste avant cette annonce, le représentant spécial du président de l'Union africaine pour la Somalie, Francisco Madeira, avait annoncé mardi qu'environ 1 000 soldats de l'AMISOM, composée de 22 000 soldats, seraient retirés de Somalie d'ici au 31 décembre. L'AMISOM comprend des soldats originaires de l'Ouganda, du Burundi, du Kenya, de l'Éthiopie et de Djibouti. L'Ouganda est le principal contributeur de troupes.

*(Radio Chine internationale, le 09-11-2017)*

### **Nouvelle frappe américaine contre des membres présumés d'Al-Shabaab à 160 km à l'ouest de Mogadiscio...**

Nouveau raid américain en Somalie, cette fois-ci la frappe a touché des shabaab affiliés à Al-Qaïda à environ 160 km à l'ouest de Mogadiscio. Plusieurs terroristes ont été tués d'après les États-Unis. L'opération a été menée hier en coordination avec le gouvernement fédéral somalien, a précisé le commandement militaire américain chargé de l'Afrique.

*(Médi-1, le 10-11-2017)*

### **Les forces armées somaliennes annoncent avoir tué 81 membres présumés d'Al-Shabaab dans le sud de la Somalie...**

Le gouvernement somalien a annoncé samedi qu'au moins 81 militants islamistes avaient été tués dans deux nouvelles opérations de sécurité à Jilib, au centre de Juba, dans le sud du pays. Le ministre de l'Information, Abdurahman Omar Osman, a déclaré que les opérations de ce samedi matin, menées par des partenaires somaliens et internationaux, visaient une usine et des militants se mobilisant pour attaquer la région de Gedo. « Les forces de sécurité somaliennes ont mené des opérations spéciales dans le district de Jilib et ont détruit un camp d'Al-Shabaab où des terroristes se regroupaient pour lancer des attaques contre la région de Gedo » a déclaré M. Osman dans un communiqué publié à Mogadiscio. « Quelque 81 militants ont été tués, un certain nombre de véhicules et d'armes lourdes détruites » Il a ensuite déclaré à *Xinhua* que les forces de sécurité avaient détruit les matériaux utilisés pour fabriquer des explosifs. Les dernières frappes ont eu lieu quelques heures après que les forces spéciales somaliennes et américaines aient mené une attaque de drones dans la région de Lower Shabelle vendredi soir. Des sources ont indiqué qu'au moins 13 shabaab ont été tués dans l'attaque de drones dans le village de Basra, près du district de Bal'ad, dans la région de Lower Shabelle. L'armée américaine n'a pas révélé le nombre de personnes tuées dans l'attaque.

*(Radio Chine internationale, le 12-11-2017)*

### **Onze otages maliens auraient été tués lors d'un raid de la force *Barkhane* dans le nord du Mali...**

Au Mali, onze militaires prisonniers d'un groupe djihadiste ont été tués fin octobre dans la région de Kidal après un raid antiterroriste de l'armée française. « Nous avons assez d'éléments pour le dire. Début octobre nous avons reçu des preuves de vie de nos militaires capturés par les terroristes dans la nuit du 23 au 24 octobre. Après un raid antiterroriste, nos militaires ont été tués. Nous avons échangé avec les Français sur le sujet » a déclaré dimanche à l'AFP un responsable du ministère malien de la Défense. Des photographies des corps des soldats maliens tués ont permis de confirmer leur identité. Les soldats maliens tués étaient détenus par le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans, organisation djihadiste née de la fusion de plusieurs groupes du Sahel et dirigée par le touareg malien Iyad Ag Ghali. Après cet incident l'armée française avait indiqué qu'un groupe armé terroriste affilié à Al-Qaïda au Maghreb islamique a été mis hors de combat et quinze djihadistes tués par l'armée française dans le nord du Mali.

*(La voix de l'Amérique, le 06-11-2017)*

Au Mali, un responsable du ministère de la Défense et un proche des militaires morts ont affirmé hier à l'AFP que des soldats maliens capturés par des djihadistes font bien partie des quinze tués par un raid de la force française *Barkhane* en octobre. De son côté l'état-major français des armées a réitéré que l'opération dans la nuit du 23 au 24 octobre avait visé sans erreur possible un camp d'entraînement terroriste près d'Abeïbara dans le nord-est relevant du groupe Ansar Dine du djihadiste malien Iyad Ag Ghali, assurant qu'à aucun moment la présence de militaires maliens n'y avait été établie.

*(La voix de l'Amérique, le 08-11-2017)*

### **Au Mali, une dizaine de morts après une série d'attaques lancées par des groupes djihadistes...**

Au Mali on compte au moins une dizaine de morts, dont cinq civils dans différentes attaques lancées dans le centre et le nord du pays par des groupes djihadistes contre les positions et convois de l'armée malienne et de ses alliés. Le lundi 6 novembre 2017 a été un lundi noir au Mali avec au moins une dizaine de morts, dont des civils. Tôt le matin à Soumpi un véhicule militaire a sauté sur une mine à l'entrée du camp de Soumpi faisant un mort et trois blessés graves. Cette attaque a poussé le Premier ministre en visite dans la région de Tombouctou à repousser son déplacement dans le cercle de Niafunké. Abdoulaye Idrissa Maiga voulait aller voir surtout l'état sécuritaire du pays, encourager les administrateurs, tout cela en vue de la tenue des élections régionales de décembre prochain. Trente minutes après, entre Konna et Douro, au centre du pays, un convoi de la MINUSMA escorté par les FAMA est tombé dans une embuscade. Le bilan est de cinq morts, dont un militaire et quatre civils. À Ansongo aussi, région de Gao, un minibus a sauté sur une mine. Le bilan est de quatre morts, tous des civils. Les passagers partaient pour la foire hebdomadaire de Fafa. À Fatoma un notable a été froidement assassiné à son domicile. La dernière attaque de la journée s'est passée à Bossi. Un soldat de la garde nationale a été tué, un autre blessé.

*(La voix de l'Amérique, le 07-11-2017)*

### **Au Mali, l'attaque contre le convoi du Premier ministre revendiquée par le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans...**

Au Mali le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans, principale alliance djihadiste du Sahel liée à Al-Qaïda, a revendiqué hier une série d'attaques. Dix personnes dont neuf civils ont péri lundi dans deux attaques dans le nord et dans le centre du Mali. Le Premier ministre Abdoulaye Idrissa Maiga a dû retarder une visite à Niafunké après l'explosion d'une mine au passage d'un véhicule d'escorte. Le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans revendique l'attaque contre le convoi du Premier ministre et l'embuscade visant des camions de la MINUSMA dans laquelle le groupe dit avoir perdu un combattant. En revanche le groupe djihadiste ne mentionne pas l'attaque à l'engin explosif qui a tué cinq civils, des passagers d'un bus, près d'Ansongo dans le nord-est du pays.

*(La voix de l'Amérique, le 09-11-2017)*

### **Au Mali, inquiétante prolifération des mines sur le bas-côté des routes...**

Au Mali, avec l'expansion des groupes armés on assiste à une prolifération des mines sur les bas-côtés. Hier un car a sauté sur un engin explosif dans le nord du pays. Près d'Ansongo, dans la région de Gao, un bus de voyageurs a sauté sur une mine. Au moins quatre personnes ont été tuées. Dans le centre un convoi de la mission de l'ONU au Mali, la MINUSMA, qui était escorté par des militaires maliens est tombé dans une embuscade près de Konna. Au moins quatre civils de la MINUSMA ont

perdu la vie. Deux engins ont également été brûlés. Les soldats maliens ont ensuite poursuivi leurs assaillants, mais un de leurs véhicules s'est renversé. Un militaire est mort sur le coup. En fin toujours dans le centre, à Soumpi, un véhicule des militaires maliens a sauté sur un engin explosif improvisé. Un soldat a été tué. Ce véhicule précédait la délégation du Premier ministre qui est en visite dans le centre et le nord du Mali. Après cet incident Abdoulaye Idrissa Maiga a reporté sa visite dans la ville de Niafunké et il est retourné à Mopti pendant que l'armée malienne était en train de ratisser la zone et de désamorcer d'autres mines.

*(Médi-1, le 07-11-2017)*

### **Quatre djihadistes présumés abattus après l'attaque d'une patrouille de reconnaissance dans le nord du Burkina Faso...**

Au Burkina Faso quatre assaillants ont été tués hier dans une attaque contre un détachement militaire qui effectuait une patrouille de reconnaissance à Ariel localité du nord du Burkina Faso frontalier du Mali. C'est ce qu'ont indiqué des sources sécuritaires à l'AFP. Cinq militaires ont été blessés dont un grièvement, ont ajouté les mêmes sources évoquant également des dégâts matériels sur le véhicule de l'armée. Plusieurs armes et des munitions ont également été saisies auprès des assaillants. Le nord du Burkina Faso, frontalier du Mali et du Niger, est le théâtre d'attaques djihadistes depuis le premier trimestre 2015 qui ont fait 133 morts en 80 attaques, selon un bilan officiel.

*(La voix de l'Amérique, le 10-11-2017)*

### **Deux gendarmes tués par des sécessionnistes présumés, dans le nord-ouest du Cameroun...**

Au Cameroun, deux gendarmes ont été tués hier par des sécessionnistes en zone anglophone, selon le gouvernement. Ces gendarmes ont été attaqués à Bamenda, dans le nord-ouest du pays, l'un des épicycles de la contestation anglophone. En deux jours, trois gendarmes ont été abattus dans cette région.

*(Médi-1, le 08-11-2017)*

### **Nouvelles menaces des Vengeurs du Delta du Niger dans le sud-est du Nigeria...**

Au Nigeria, le gouvernement et des chefs locaux ont appelé hier un groupe armé du sud-est pétrolier à s'abstenir de mener de nouvelles attaques sur les pipelines pour donner une chance aux pourparlers en cours avec le gouvernement. Usani Uguru Usani, ministre des Affaires du delta du Niger s'est entretenu hier avec le président Muhammadu Buhari à Abuja. Il a appelé les Vengeurs du Delta à la patience citant plusieurs réalisations, dont l'université maritime à Okérenkoko pour laquelle la présidence nigérienne a alloué un budget de douze millions d'euros. Edwin Clark responsable du Pan-Niger Delta Forum pour négocier une sortie de crise prône l'apaisement estimant qu'il ne fallait pas s'attendre à que tout se fasse en un an. La coordinatrice du groupe de contact et de dialogue estime que la reprise des attaques ridiculement inutile. Les vengeurs du Delta du Niger ont revendiqué dix-sept attaques contre des installations pétrolières en 2016 et ils ont menacé la semaine dernière de reprendre les hostilités.

*(La voix de l'Amérique, le 07-11-2017)*

### **À Moscou arrestation d'un homme au volant d'un camion rempli d'explosifs...**

Les forces de sécurité russes ont découvert un camion bourré d'explosifs près d'une station de métro à Moscou, a annoncé mardi le ministre russe de l'Intérieur, Vladimir Kolokoltsev. Les forces de sécurité ont neutralisé, selon le ministère, un terroriste d'origine kirghize lié au groupe terroriste Daesh, à bord d'un camion près d'une station de métro à Moscou. Interrogé mardi par le quotidien russe *Izvestia*, Vladimir Kolokoltsev a déclaré que le suspect a été arrêté et des interrogatoires sont en cours.

*(Press TV, le 07-11-2017)*

### **Arrestation d'un membre présumé de l'État islamique dans l'enclave espagnole de Ceuta...**

Le ministère espagnol de l'Intérieur a déclaré mercredi que la police avait arrêté un suspect de 28 ans accusé d'avoir recruté des combattants pour l'État islamique. L'Espagnol, qui a été arrêté dans l'enclave espagnole de Ceuta, en Afrique du Nord, était responsable de la distribution et de la transmission de matériel par les canaux officiels de l'organisation terroriste, a indiqué le ministère. Le réseau était potentiellement dangereux compte tenu des liens avec des djihadistes dans les rangs de Daesh en Syrie et de son influence profonde chez les jeunes du quartier El Principe de Ceuta, a ajouté le ministère. Le suspect a effectué un travail de communication et était un combattant djihadiste, selon

la même source. Lundi, la police avait arrêté un Marocain âgé de 47 ans dans la ville de Sagunto, est de l'Espagne, pour ses liens avec l'État islamique, portant à 252 le nombre de personnes arrêtées pour des soupçons de djihadisme en Espagne depuis le début de 2015.  
(Radio Chine internationale, le 08-11-2017)

### ... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

#### **Le gouvernement turc aurait proposé quinze millions de dollars aux Américains en échange de Fethullah Gülen...**

Le régime d'Erdogan se donne tous les moyens pour récupérer Fethullah Gülen. C'est ce que révèlent deux médias américains, le *Wall Street Journal* et la chaîne *NBC*. Ils révèlent également une mise à prix. Les Turcs auraient proposé quinze millions de dollars aux Américains en échange de Fethullah Gülen. Pas n'importe quel Américain, le général Michael Flynn, ancien chef du renseignement militaire et surtout ancien conseiller à la Sécurité nationale sous Donald Trump. Un poste qu'il a occupé pendant seulement 22 jours avant de démissionner accusé de collusion avec les Russes pendant la campagne électorale. D'ailleurs ces nouvelles informations sont issues de l'enquête sur les ingérences russes menée par le procureur spécial Robert Muller. Dans ce dossier le procureur Robert Muller est tombé sur une réunion intrigante entre le général Flynn, son fils et des responsables du gouvernement turc après la victoire de Trump. Les protagonistes se sont retrouvés dans un club huppé de New York. Ils y ont comploté la mise à prix de Fethullah Gülen, quinze millions de dollars et les conditions de son extradition. Un avion privé aurait décollé et conduit Gülen jusqu'à l'île prison d'Imrali. C'est dans la mer de Marmara et c'est là-bas qu'est détenu Abdullah Ocalan, le chef historique du Parti des travailleurs du Kurdistan.

(Médi-1, le 11-11-2017)

### ... MILITAIRE ...

#### **Manœuvres navales pour les marines américaine, japonaise et indienne en mer du Japon...**

Les forces maritimes japonaises d'autodéfense ont tenu des manœuvres navales conjointes avec les États-Unis et l'Inde. Les manœuvres ont eu lieu pour la première fois en mer du Japon. Les responsables de la force d'autodéfense ont indiqué que cinq navires, dont le destroyer japonais *Inazuma* et le porte-avions états-unien *Ronald Reagan*, ont participé à l'exercice de quatre jours qui a pris fin lundi. Le *USS Ronald Reagan* est en opération en mer du Japon près de la péninsule coréenne depuis la mi-octobre, dans l'éventualité de provocations de la Corée du Nord. Selon le commandant des Forces maritimes japonaises d'autodéfense, Yutaka Murakawa, ces récentes manœuvres ne se sont pas tenues avec en tête un pays en particulier. Il ajoute que l'objectif était de renforcer la compréhension mutuelle et de promouvoir les relations entre les trois pays.

(Radio Japon international, le 07-11-2017)

#### **Manœuvres navales conjointes sud-coréano-américaines au large de la péninsule coréenne...**

Durant le déplacement du président américain en Corée du Sud, des manœuvres sud-coréano-américaines sont effectuées dans les eaux de la péninsule. Au large de la grande île située à l'extrême sud-ouest du pays, les marines des deux alliés et celle de l'Australie ont entamé leur exercice conjoint d'interception navale. Il s'agit de détecter, pourchasser et inspecter les navires soupçonnés de transporter des armes de destruction massive. Des bâtiments Aegis, des patrouilleurs et des hélicoptères des trois nations y sont mobilisés. Les corps des marines sud-coréennes et américaines mènent en même temps des exercices conjoints aux environs des îles de Baengnyeong et de Yeonpyeong, près de la frontière maritime intercoréenne en mer Jaune. Cette manœuvre, programmée pour deux semaines, consiste à assurer le guidage des points de bombardements aériens et navals pour se préparer à une éventuelle attaque-surprise de P'yongyang. Les autorités militaires de Séoul restent sur le qui-vive. Elles n'excluent pas la possibilité que le Nord se livre à une nouvelle provocation pendant et après la visite de Trump au Sud.

(KBS World Radio, le 07-11-2017)



<http://twitter.com/renseignor>

### **Manœuvres navales au large de la côte est de la Corée du Nord pour trois porte-avions américains...**

La marine américaine a entamé des manœuvres relativement inédites en mer du Japon, mobilisant trois porte-avions. Il s'agit vraisemblablement d'une démonstration de force vis-à-vis de la Corée du Nord. Les trois groupes aéronavals conduits par l'*USS Ronald Reagan*, le *Theodore Roosevelt* et le *Nimitz* opèrent depuis samedi, pour quatre jours, dans des eaux situées au large de la côte est de la Corée du Nord. Un officier de haut rang des forces armées américaines a déclaré qu'il s'agissait des premières manœuvres du genre dans le Pacifique Ouest, depuis 2007. En juin dernier, les États-Unis ont déployé deux porte-avions pour des exercices en mer du Japon. Selon la marine américaine, il s'agit pour les membres d'équipages et les pilotes impliqués de s'entraîner à mener efficacement des opérations conjointes, entre les trois groupes aéronavals. Cette semaine, à Séoul, le président américain Donald Trump a vanté le potentiel militaire des États-Unis. Il a invité la Corée du Nord à ne pas défier la résolution de Washington à défendre ses alliés. M. Trump a exhorté les pays concernés à exercer une pression maximale sur P'yongyang.

*(Radio Japon international, le 11-11-2017)*

La Corée du Sud et les États-Unis tentent d'envoyer un message fort à la Corée du Nord en organisant dès aujourd'hui des exercices conjoints au large des côtes de la mer de l'Est. Du 11 au 14 novembre, l'*USS Ronald Reagan*, l'*USS Theodore Roosevelt* et l'*USS Nimitz* doivent arriver progressivement dans la zone du théâtre d'opérations coréen. Désignant la zone destinée aux manœuvres militaires des deux alliés, la KTO (Korea Theater of Operation) intègre non seulement une partie des eaux territoriales, mais aussi internationales. En plus des 3 porte-avions de la marine américaine, 11 destroyers Aegis américains et 7 navires de guerre sud-coréens, incluant 2 destroyers Aegis, seront déployés. Il s'agit du premier exercice conjoint mobilisant trois porte-aéronefs américains. Capables d'embarquer de 70 à 80 avions, les porte-avions américains sont considérés comme des bases militaires flottantes. Le déploiement des trois groupes aéronavals constituera une menace militaire sans précédent envers le pays communiste. Durant ces exercices, les forces des deux pays mèneront diverses opérations de défense antiaérienne, de surveillance maritime, de ravitaillement maritime et autres encore. La marine américaine concentrera ses efforts surtout sur l'emploi optimal des trois porte-avions. Ces manœuvres conjointes de grande envergure attirent d'autant plus d'attention qu'elles sont organisées pour la première fois depuis la réunion consultative sur la sécurité entre la Corée du Sud et les États-Unis qui s'est tenue le 28 octobre et le sommet mardi dernier entre Moon Jae-in et Donald Trump. Les deux leaders se sont mis d'accord pour un renforcement du système américain d'armement stratégique autour de la péninsule coréenne. La Corée du Sud s'attend à ce que cet entraînement de quatre jours vise à améliorer l'efficacité d'une dissuasion élargie en se basant sur l'alliance entre Séoul et Washington face aux provocations nucléaires et balistiques de P'yongyang.

*(KBS World Radio, le 11-11-2017)*

### **Pour faire face à la menace nord-coréenne, déploiement de huit intercepteurs de missiles supplémentaires en Alaska...**

Les États-Unis renforcent leur défense antimissile contre d'éventuelles attaques de la Corée du Nord sur le territoire américain. Un responsable du département de la Défense a indiqué à la *NHK* que le déploiement de huit intercepteurs de missiles supplémentaires s'était terminé jeudi dernier dans l'État de l'Alaska. Grâce à ces installations, un total de 44 intercepteurs au sol sont maintenant déployés en Alaska et en Californie pour faire face à la menace des missiles balistiques intercontinentaux de P'yongyang. Par ailleurs, la Maison-Blanche a affirmé que l'administration du président Donald Trump prévoyait de continuer à renforcer ses défenses antimissiles contre la Corée du Nord pendant l'année à venir. Elle a demandé au Congrès d'approuver un budget supplémentaire de 4 milliards de dollars. D'après la lettre envoyée au Congrès, ce budget devrait couvrir les coûts du déploiement additionnel de plus de 20 intercepteurs au sol, de la construction d'un champ d'intercepteurs sur une base en Alaska et la fourniture d'intercepteurs SM-3 Block IIA pour navires Aegis.

*(Radio Japon International, le 07-11-2017)*

### **Vers une révision de la structure de commandement de l'OTAN...**

Au cours de leur rencontre trimestrielle, les ministres de la Défense de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) vont définir les bases d'une révision de leur structure de commandement, a déclaré mardi Jens Stoltenberg, secrétaire général de l'OTAN. S'exprimant au cours d'une conférence

de presse donnée peu avant la rencontre, M. Stoltenberg a déclaré que la structure de commandement alliée est la colonne vertébrale de l'OTAN qui lui permet de continuer de garantir les capacités de dissuasion et de défense à l'intérieur et d'envisager la stabilité à l'extérieur. La révision de la structure de commandement comprendra notamment un nouveau commandement destiné à aider à protéger les voies de communication maritimes entre l'Amérique du Nord et l'Europe, et un autre commandement destiné à améliorer la circulation des troupes et de l'équipement à l'intérieur de l'Europe, a-t-il affirmé. « Notre capacité à déplacer des troupes est essentielle en termes de dissuasion et de défense collective » a-t-il ajouté. La nouvelle structure de commandement de l'OTAN prendra également en compte les procédures de réponse de l'alliance aux menaces informatiques.  
(Radio Chine internationale, le 08-11-2017)

### **Au Tadjikistan, début des exercices militaires des pays de l'Organisation du traité de sécurité collective...**

Les exercices militaires conjoints des pays membres de l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC) ont commencé ce vendredi 10 novembre, au champ de manœuvre Harb-Maydon, au Tadjikistan. Le ministère tadjik de la Défense a annoncé que le test du système de défense balistique russe *Iskander-M* sera effectué dans l'étape finale des exercices. Au mois de juillet, les militaires russes ont testé, pour la première fois au-delà des frontières de la Russie, des missiles *Iskander-M* dans le cadre des exercices militaires au Tadjikistan. Les exercices militaires conjoints de l'OTSC se dérouleront en 3 étapes et réunissent plus de 5 000 soldats et officiers. Ces derniers s'exerceront à combattre les terroristes dans des zones montagneuses et à réagir rapidement aux menaces éventuelles. 64 avions, hélicoptères, drones ainsi que plusieurs chars et canons sont déployés pour les manœuvres qui se poursuivront jusqu'au 20 novembre. Des militaires arméniens, biélorusses, kazakhs et kirghizes participent aux exercices de l'OTSC.  
(Press TV, le 10-11-2017)

**Renseignor**  
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence  
[www.isabel-intelligence.org](http://www.isabel-intelligence.org)

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)  
[www.cf2r.org](http://www.cf2r.org)

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – [direction@renseignor.com](mailto:direction@renseignor.com)

Tel. : 0892230322 #2667 (0,36 €/mn)

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – [redaction@renseignor.com](mailto:redaction@renseignor.com)



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement  
21 Boulevard Haussmann – 75009 Paris  
Tel.: 01 53 43 92 44 – Fax.: 01 53 43 92 00